

2020/21 FR

Accord Partiel Elargi sur les Itinéraires culturels du Conseil de l'Europe
Cycle de Certification 2020-2021

Itinéraire candidat :

LA ROUTE DU DANUBE A L'AGE DU FER

Raport d'expert independant

Cultural route
of the Council of Europe
Itinéraire culturel
du Conseil de l'Europe



Expert indépendant:

MSc Ksenija KEČA
Université internationale Libertas, Zagreb, Croatie

**Les opinions exprimées dans ce rapport d'expert indépendant sont celles de l'auteur et n'engagent pas l'Accord Partiel Élargi sur les Itinéraires culturels du Conseil de l'Europe.*

TABLE DES MATIÈRES

1. Sommaire Exécutif	4
2. Introduction	6
3. Corps de l'Évaluation	8
3.1 Thème de l'Itinéraire culturel	8
3.2 Liste des priorités d'action	10
3.2.1 Coopération en matière de recherche et de développement	10
3.2.2 Valorisation de la mémoire, de l'histoire et du patrimoine européens	12
3.2.3 Échanges culturels et éducatifs des jeunes Européens	14
3.2.4 Pratiques contemporaines de la culture et des arts	15
3.2.5 Tourisme culturel et développement culturel durable	16
3.3 Réseau de l'Itinéraire culturel	18
3.3.1 Extension du réseau dans les trois années à venir	18
3.4 Outils de communication	22
4. Conclusions et recommandations	24
4.1 Critères d'éligibilité des thèmes	25
4.2 Liste d'actions prioritaires	25
4.3 Critères pour les réseaux	26
5. Liste des références	31
6. Annexe 1 : Entretiens en ligne avec la direction et des membres du réseau	33
7. Annexe 2 : Liste de contrôle de l'évaluation des experts	34

1. Sommaire Exécutif

L'idée de la Route du Danube à l'âge du fer (RDAF) découle du projet transnational Interreg pour le Danube « Paysages des monuments du début de l'âge du fer dans le bassin du Danube », finaliste du programme RegioStars pour 2018. Vingt institutions partenaires d'Autriche, de Croatie, de Hongrie, de Slovaquie et de Slovénie qui ont collaboré au projet ont avancé l'idée d'une approche commune dans la recherche, la gestion et la protection des paysages préhistoriques complexes. Après la fin du projet ÂgeduFer-Danube (Iron-Age-Danube en anglais), le partenariat s'est poursuivi avec le soutien du projet Routes4U du Conseil de l'Europe.

L'Association de la Route du Danube à l'âge du fer (Association RDAF) a été créée en juillet 2020 dans le but de poursuivre le développement et la gestion de l' RDAF. Elle fait le lien entre les sources de connaissances existantes et forme un solide réseau interdisciplinaire et international d'institutions spécialisées et d'acteurs locaux d'Autriche, de Croatie, de Hongrie et de Slovénie dans les domaines de l'archéologie, de la protection du patrimoine culturel et du tourisme.

En plus des efforts de l'Association de la Route du Danube à l'âge de fer, la Route sera promue par le projet transnational Interreg pour le Danube « Paysages archéologiques virtuels de la région du Danube » (juillet 2020 - décembre 2022). Ce projet vise à rendre les paysages archéologiques de la région du Danube plus visibles et plus attrayants pour leur intégration réussie dans le tourisme culturel durable au niveau régional, national et international.

Les partenaires du réseau sont actuellement dans une phase de transition entre la fin du premier projet Interreg (2017 - 2019) et le projet Interreg suivant (2020 - 2022). Cela représente une base financière solide et un délai suffisant pour renforcer le développement et la durabilité de la Route à l'avenir. De nombreuses activités ont déjà été réalisées avec succès dans le cadre de projets déjà mis en œuvre et de projets en cours. Le partenariat est solide, le financement est assuré et les activités futures sont en cours de planification. Les objectifs ainsi que les activités récentes et planifiées du réseau correspondent clairement à la résolution CM/Res(2013)67. Par conséquent, la recommandation pour la certification en tant qu'« Itinéraire culturel du Conseil de l'Europe » devrait être accordée.

2. Introduction

La Route du Danube à l'âge du fer a été développée dans le cadre du projet « Paysages des monuments du début de l'âge du fer dans le bassin du Danube », en abrégé « Âge du fer-Danube », qui a été cofinancé par le programme transnational Interreg pour le Danube (DTP) de l'Union européenne. Le projet s'est concentré sur les paysages archéologiques monumentaux du début de l'âge du fer, caractérisés par exemple par des établissements fortifiés au sommet des collines et de grands cimetières sous forme de tumulus, datant de l'époque entre le IX^e et le IV^e siècle avant J.-C. Le projet a impliqué un partenariat entre vingt institutions d'Autriche, de Croatie, de Hongrie, de Slovaquie et de Slovénie, qui possédaient également l'expertise nécessaire en matière de gestion du patrimoine archéologique et de tourisme culturel. Les partenaires partageaient une vision d'approches communes pour la recherche, la gestion et la protection de paysages (pré)historiques complexes et leur intégration dans le tourisme durable. Au cours du projet ÂgeduFer-Danube, les partenaires ont été encouragés à développer un nouvel itinéraire culturel transnational avec le soutien du projet Routes4U du Conseil de l'Europe. Il est important de noter que le développement de la Route du Danube à l'âge du fer a commencé dès 2017, car le réseau avait prévu de nombreuses activités (telles que des camps d'archéologie, des applications touristiques, des publications communes...) afin de créer un itinéraire durable à long terme dès 2016 pour le projet Danube à l'âge du fer. En 2019, les activités de Routes4U ont mené l'itinéraire prévu dans une direction légèrement différente (la décision de former une entité juridique au lieu d'avoir seulement un accord de partenariat).

La Route du Danube à l'âge du fer vise à relier et à promouvoir conjointement les régions, les sites et les musées qui présentent le patrimoine de l'Âge du Fer du I^{er} millénaire avant J.-C. dans la région du Danube. Pour ce faire, des normes élevées ont été établies pour la protection, la recherche et la présentation de ce patrimoine. Il appartient au partenariat de la Route du Danube à l'âge du fer de rendre ce patrimoine plus visible et plus accessible dans la région du Danube afin de créer et d'ajouter des avantages économiques et culturels pour les habitants actuels de la région.

La Route du Danube à l'âge du fer aborde l'un des phénomènes archéologiques préhistoriques les plus fragiles, bien qu'imposants et attrayants, les paysages de l'âge du fer. Caractérisés par des structures monumentales, telles que les cimetières à tumulus, les cimetières plats, les établissements fortifiés au sommet des collines et les oppida, ainsi que par des éléments indiquant l'organisation complexe de l'espace, les paysages de l'âge du fer appartiennent à la période comprise entre le IX^e et la fin du I^{er} siècle avant JC.

En outre, l'âge du fer est une période marquée par un extraordinaire patrimoine matériel, ainsi qu'immatériel, qui est conservé dans de nombreux musées de la région du Danube, dont les plus importantes institutions régionales et nationales.

L'un des principaux objectifs de la RDAF, guidé par des normes élevées de protection, de recherche et de présentation du patrimoine archéologique, est de relier et de promouvoir la région du Danube, ainsi que les sites et les musées dans lesquels leur patrimoine commun est situé et conservé, principalement par le développement d'un partenariat international et interdisciplinaire solide, une éducation approfondie et une collaboration avec un large éventail d'acteurs locaux ainsi que la promotion et la présentation du patrimoine que le réseau vise à rendre plus visible et accessible dans la région du Danube afin de créer et d'ajouter des avantages économiques et culturels pour les habitants actuels de la région.

Les objectifs de l'Association RDAF sont les suivants (article 8 des statuts de l'Association RDAF) :

1. Soutenir des approches transnationales communes de la protection et de l'exploration des paysages préhistoriques, en particulier des monuments du début de l'âge du fer.
2. Promotion conjointe du tourisme durable sur la Route du Danube de l'âge du fer ainsi que des monuments du patrimoine culturel archéologique sur la Route et des pays et régions dans lesquels ils sont situés.
3. Sensibiliser le public au patrimoine archéologique des pays du Danube.
4. Promouvoir la coopération avec d'autres organisations ayant des objectifs similaires.
5. Engagement actif et travail sur la prévention des dommages, l'élimination des dommages et des effets néfastes déjà subis, et agir dans le but d'une protection globale du patrimoine archéologique dans les pays du Danube.
6. Développement et promotion de nouveaux produits, activités et métiers du tourisme culturel.
7. Participation à la recherche archéologique et aux publications scientifiques.

Le réseau compte actuellement 11 membres (1 d'Autriche, 5 de Croatie, 2 de Hongrie et 2 de Slovénie) comprenant principalement des musées, des universités et une municipalité. Il y a 16 membres en voie d'adhésion au réseau, originaires de Roumanie, de République tchèque, d'Allemagne, de Serbie, de Bulgarie et de Slovaquie, principalement des musées, des universités et des autorités locales.

La RDAF est gérée par l'Association RDAF qui est une association bénévole, non gouvernementale, à but non lucratif, professionnelle, scientifique et culturelle (article 2 des statuts). Les organes de l'Association sont : l'assemblée, le conseil d'administration, le comité scientifique, le président et le secrétaire (article 20 des statuts). Le siège de l'Association est à Zagreb (article 4 des statuts). Il est basé et hébergé par le Musée archéologique de Zagreb et cette institution offre un espace de travail gratuit pour l'Association RDAF. Le siège est clairement indiqué et des panneaux dans le musée indiquent visiblement le chemin à suivre pour se rendre aux bureaux du siège.

3. Corps de l'Évaluation

3.1 Thème de l'Itinéraire culturel

Le thème de la RDAF est conforme aux critères établis dans la résolution CM/Res(2013)67.

(1) En raison du caractère universel de l'archéologie, qui dépasse les frontières modernes, ce patrimoine touche de nombreux thèmes différents et peut être inclus dans la transmission de différents messages, entre autres pour promouvoir l'identité, l'unité et la diversité européennes. Le patrimoine de l'âge du fer est très diversement représenté dans les pays européens. Il est lié à la période historique et représente le progrès technologique et culturel dans presque toute l'Europe. Les éléments du patrimoine (tumulus, constructions, etc.) sont similaires dans tous les pays de la région du Danube et sont également reconnus dans tous les pays.

Le patrimoine archéologique est déjà partiellement intégré dans certains Itinéraires culturels, mais actuellement aucun autre Itinéraire culturel n'est consacré à cette période cruciale de la préhistoire européenne. La Route du Danube à l'âge du fer a donc le potentiel pour devenir l'un des principaux promoteurs des valeurs inhérentes au patrimoine préhistorique en Europe.

(2) La recherche sur l'âge du fer dispose d'une vaste communauté scientifique dans toute l'Europe. Cela est visible dans les thèmes de la réunion annuelle de l'Association européenne des archéologues. Depuis près de deux siècles, l'âge du fer est au centre de la recherche archéologique, mais aussi philologique, anthropologique et historique dans toute l'Europe. Le projet Danube à l'âge du fer a vu la coopération d'experts de 5 pays de la région du Danube.

(3) Le thème illustre la mémoire, l'histoire et le patrimoine européens et contribue à l'interprétation de la diversité de l'Europe d'aujourd'hui. Depuis le XIX^e siècle, l'âge du fer est important pour la compréhension de l'histoire européenne et fait partie de tout manuel d'histoire en Europe. Dans le passé, il n'était pas seulement un sujet de recherche, mais il a également façonné les identités nationales. De nombreux sites de l'âge du fer se trouvent dans des zones rurales, certains sont également spécifiques à des paysages entiers et offrent une expérience unique aux visiteurs.

(4) Le thème de l'âge du fer se prête bien aux échanges culturels et éducatifs pour les jeunes. La préhistoire et l'âge du fer font partie des programmes scolaires dans tous les pays et des recherches sur la présence du patrimoine archéologique dans les écoles sont actuellement menées dans le cadre du projet européen « Paysages archéologiques virtuels de la région du Danube » (Danube's Archaeological eLandscapes). En outre, de nombreuses activités destinées aux jeunes ont été réalisées dans le cadre du projet « Danube à l'âge du fer », qui s'est poursuivi lors de la création de l'Association. Elles seront menées simultanément lors de la Journée de la Route du Danube à l'âge du fer dans tous les pays membres (un événement annuel qui se tiendra à la fin du mois de juin).

(5) De plus, le thème permet de développer des initiatives, des projets exemplaires et innovants dans le domaine du tourisme culturel et du développement culturel durable, notamment l'archéologie avec du public (âge du fer) et les nouveaux outils numériques peuvent toujours offrir de nouvelles approches. L'archéologie expérimentale permet de reconstruire en partie la vie du passé et de développer de nouveaux produits pour le présent, qui s'appuient sur ces connaissances.

(6) Des monuments archéologiques de différentes sortes sont déjà fortement intégrés dans l'offre touristique de nombreux pays. Une nouvelle approche encouragée par la Route du Danube à l'âge du fer consiste à appréhender le patrimoine archéologique, non seulement

comme des objets ou des sites individuels, mais aussi comme une partie de paysages entiers avec leur environnement naturel. C'est pourquoi la Route met l'accent sur les expériences captivantes au-delà des musées, qui sont pour la plupart des destinations touristiques importantes et des points de départ pour l'exploration de l'histoire du pays, en les déplaçant vers des zones rurales et éloignées avec un patrimoine naturel et archéologique très bien préservé. Le fait d'associer le patrimoine archéologique fondé sur la connaissance à des activités de plein air dans un environnement naturel magnifique crée de nouvelles opportunités pour le tourisme culturel. La Route du Danube à l'âge du fer dispose d'une base solide pour développer des produits touristiques en partenariat avec des agences et des opérateurs touristiques destinés à différents types de public. Ceci est en partie déjà mis en œuvre grâce à la subvention Routes4U accordée au Musée universel de Joanneum. Des produits thématiques de l'« Âge du fer » fabriqués par des PME sont proposés dans des points de vente situés dans les installations des membres des différents pays participants.



Figure 1 : exemple d'un point de vente

Le patrimoine de l'âge du fer est présent et bien représenté dans tous les pays du Danube puisque, pendant l'âge du fer, la région faisait partie des cercles culturels de Hallstatt (au début de l'âge du fer) et de La Tène (à la fin de l'âge du fer). Même si les communautés qui habitent ces régions présentent une certaine diversité, les principales caractéristiques de l'âge du fer sont les mêmes (cimetières tumulus, cimetières plats, constructions de fortifications sur les collines, oppida).

Le thème de l'âge du fer peut être relié au contexte actuel, car cette période représente l'une des premières tentatives d'unification des territoires européens, une entreprise qui se reflète des siècles plus tard dans la formation de l'Union européenne.

Il existe une base solide pour l'innovation. De nouvelles méthodes de recherche ont été et sont constamment introduites sur les sites de l'âge du fer. La recherche moderne comprend différentes méthodes de prospection, comme la photographie aérienne, le LIDAR, la géophysique, la recherche archéobiologique, comme l'archéobotanique et l'archéozoologie, et la fouille archéologique avec documentation en 3D, qui implique le travail de chercheurs originaires de diverses disciplines qui contribuent continuellement à la science fondamentale de l'archéologie. Les partenaires de la Route du Danube à l'âge du fer ont récemment publié un aperçu de ces nouvelles méthodes. Avec le développement des nouvelles technologies, l'accent est mis non plus sur des sites et des objets isolés, mais sur les paysages dans leur ensemble.

Il existe également une base solide pour le développement des produits du tourisme culturel. Grâce aux nouvelles recherches sur les paysages de l'âge du fer, les sites et les fouilles bénéficient d'un contexte plus large et de nouvelles interprétations. Cela permet de nouvelles présentations et le développement de nouvelles expériences pour les visiteurs. En créant de nouvelles interprétations, reconstructions et visualisations basées sur la recherche scientifique, le patrimoine de l'âge du fer devient plus visible et immerge les visiteurs dans son environnement, ce qui le rend plus éligible à une utilisation touristique durable et à la création de nouveaux produits touristiques, notamment en collaboration avec la population locale. En outre, il devient plus approprié dans l'éducation et pour les échanges culturels. Par ailleurs, une partie de l'expérience est créée par l'archéologie expérimentale, qui est également basée sur des résultats scientifiques et vise à reconstruire des processus du passé, tels que la cuisine, l'exploitation minière, la production de fer, la poterie... etc. Grâce à l'archéologie expérimentale, les visiteurs peuvent avoir un aperçu du patrimoine immatériel de l'âge du fer. Le patrimoine de l'âge du fer fait partie intégrante de notre histoire commune et le restera au cours des prochains siècles, car de nombreux sites archéologiques et paysages de grande valeur sont encore inexplorés.

Ce thème fait depuis longtemps l'objet de recherches approfondies au plus haut niveau universitaire.

3.2 Liste des priorités d'action

3.2.1 Coopération en matière de recherche et de développement

La Route offre une plate-forme de coopération pour la recherche et le développement de thèmes culturels européens. Les membres de l'Itinéraire sont des institutions de recherche renommées qui comptent d'importants chercheurs dans ce domaine. Les réunions annuelles seront accompagnées d'une conférence scientifique. La Route continuera à gérer une base de données sur le patrimoine de l'âge du fer (www.iron-age-danube.eu), qui permet aux membres de présenter leur patrimoine à d'autres chercheurs. L'Association RDAF offre un soutien pour la publication de recherches sur ce sujet.

Suite à la création de l'Association RDAF, plusieurs initiatives ont été prises pour améliorer la coopération entre les membres dans tous les pays concernés. Les Journées de la Route du Danube à l'âge du fer (provisoirement prévues pour la fin juin) sont établies comme un événement annuel au cours duquel les membres créeront simultanément un certain nombre de programmes spéciaux destinés aux jeunes, au grand public et aux experts de multiples domaines liés à la Route afin de présenter le patrimoine de l'âge du fer, d'éduquer le public sur ce sujet et de discuter des questions concernant la recherche, la protection, le tourisme et le développement durable.

En outre, une publication annuelle (Journal de la Route du Danube à l'âge du fer) est en cours de préparation. Chaque année, le Journal publiera des articles dans le cadre des activités de l'Association dans des articles de vulgarisation scientifique, ainsi que des articles et des discussions sur le thème de la gestion des Itinéraires culturels d'un point de vue multidisciplinaire. L'objectif de la publication est de promouvoir le patrimoine culturel archéologique sur le sentier de l'âge du fer de la région du Danube et les activités que l'Association mène. Les sujets abordés présenteront les sites archéologiques sur l'Itinéraire, les nouvelles méthodologies de recherche sur les paysages archéologiques, les moyens d'améliorer leur visibilité et leur présentation, les questions relatives à la préservation du patrimoine et à son intégration dans le tourisme durable, ainsi que le rôle et les activités des acteurs locaux dans les régions où se trouve le patrimoine.


Les rédacteurs de la revue sont des experts qui s'occupent de la préservation, de la présentation et de la recherche du patrimoine archéologique dans les pays membres, ainsi que des conservateurs de musées et des experts d'autres domaines complémentaires au travail de l'Association (experts en tourisme, petites et moyennes entreprises, architecture...).



Figure 2 : Page de couverture du premier numéro de la Revue à paraître en janvier 2021

La RDAF joue un rôle fédérateur pour les grands thèmes européens permettant de rassembler des connaissances dispersées, car la recherche archéologique de l'âge du fer aborde différents thèmes dans l'Europe moderne (frontières, migrations, économie, échanges et communication, centre et périphérie, protection du patrimoine...). L'âge du fer est un phénomène européen qui a un caractère fédérateur et ne favorise donc pas les nationalismes des différents pays. La recherche est également très interdisciplinaire, puisque l'archéologie coopère avec différentes disciplines (botanique, zoologie, chimie, physique, géologie...). Les connaissances qui en résultent peuvent être combinées dans la base de données iron-age-danube.eu, qui offrira des informations sur le patrimoine de l'âge du fer dans les pays participants et au-delà.

La société de l'âge du fer existait au-delà des frontières nationales modernes et reliait des zones à l'intérieur de différents pays. Ce patrimoine fait partie de l'héritage national exposé dans les grands musées nationaux. Le thème de l'âge du fer peut être mis en relation avec le contexte moderne. Il peut être considéré comme l'une des premières tentatives d'unification de certains territoires européens, une entreprise bien plus ancienne que les États modernes et l'Union européenne. Les frontières, telles que nous les connaissons aujourd'hui, sont le résultat d'événements historiques des siècles précédents. Au cours des périodes historiques, ces frontières ont souvent changé et, si nous voulons comprendre le patrimoine archéologique datant d'il y a 2 500 ans, nous devons commencer par penser et travailler au-delà des frontières nationales des États modernes. La conscience que les États modernes avec leurs frontières et l'unité européenne d'aujourd'hui sont apparus après des millénaires d'interactions entre les habitants de l'Europe, est le principal message que le patrimoine archéologique lié à la Route du Danube à l'âge du fer peut transmettre. Ce message doit trouver son chemin vers les habitants européens, en particulier les jeunes, afin de trouver un ancrage dans le monde global en constante évolution. En outre, le format des camps archéologiques développés au cours du projet « Âge du fer-Danube » offre une excellente plate-forme pour la jeunesse et les échanges culturels.



BATTA LIFE IN PREHISTORY

DATE/TIME
July 25.
10.00 – 17.00

LOCALE
Archaeological Park
 Székelybatta, Poroszlai Hídkő út 2.

Let's start the investigation! – Find the prehistoric owner of the bag! · Crafts learning · Food tasting · Tale-telling

PROGRAMME

10.00-11.00
 Let's start the investigation! – Find the prehistoric owner of the bag! – Game in the Park

11.00-12.00
 Prehistoric craft learning

12.00-12.30
 Tasting food prepared according to ancient recipes – Stone Age dish

12.30-13.00
 Tale-telling (by Zsuzsanna Téthi)

13.00-14.00
 Prehistoric craft learning

TICKETS
 Individual: 2000 HUF/person
 Family ticket: 5000 HUF (max. 5 people)

Figure 3 : Exemple d'un événement dans un parc archéologique

En raison du caractère universel de l'archéologie, qui dépasse les frontières modernes, ce patrimoine touche de nombreux thèmes différents et peut être impliqué dans la transmission de différents messages, entre autres pour promouvoir l'identité, l'unité et la diversité européennes. Il vise à montrer que l'Europe moderne est un paysage de cultures en constante évolution, qui ont connu différentes façons de coexister et d'interagir. L'âge du fer est une bonne période pour montrer comment le développement de la société moderne en Europe a commencé il y a des millénaires.

Actuellement, la RDAF est en partie multidisciplinaire, car ses membres viennent du domaine de l'archéologie et de l'édition. Le comité scientifique compte 11 membres au total, dont 5 sièges sont actuellement occupés. Le reste des sièges devrait permettre d'accueillir de nouveaux membres en dehors du domaine de l'archéologie (comme la muséologie, le tourisme, la gestion du patrimoine...) et d'une portée géographique plus large.

Tous les membres du comité scientifique sont des chercheurs de renommée internationale, par exemple des responsables ou des collaborateurs de sessions lors des réunions annuelles de l'Association européenne des archéologues et des auteurs qui ont publiés de nombreux articles scientifiques.

Le comité scientifique effectue des recherches et des analyses sur des questions en rapport avec son thème au niveau théorique et pratique, comme le montre la liste des publications figurant dans le formulaire de candidature. Par exemple, les camps archéologiques communs - un format développé dans le cadre du projet Danube à l'âge du fer. Il met en relation des chercheurs et des étudiants des pays participants sur des recherches conjointes dans une région particulière de l'âge du fer. La recherche est accompagnée d'événements publics, d'ateliers et de présentations. En 2017, des camps archéologiques ont eu lieu en Autriche (mai - juin) et en Croatie (septembre - octobre). En 2018, des camps archéologiques ont été organisés en Slovénie (avril - juin) et en Hongrie (septembre - octobre). Il est prévu de poursuivre ce projet à l'avenir.

3.2.2 Valorisation de la mémoire, de l'histoire et du patrimoine européens

La RDAF représente principalement le patrimoine matériel (objets dans les musées, sites archéologiques, paysages historiques), qui appartient à l'histoire et au patrimoine communs et met pleinement en œuvre des mesures de sensibilisation à l'importance du patrimoine.

La Route du Danube de l'âge du fer, qui prend comme point de départ les principes des conventions existantes en Europe, est particulièrement conforme à la stratégie du Conseil de l'Europe pour le patrimoine culturel européen au XXI^e siècle (stratégie 21). Les stratégies élaborées combinent une approche analytique ascendante dans quatre pays et une approche descendante en intégrant les recommandations de la Stratégie 21. L'Itinéraire suit les stratégies, plans d'action et plans de revitalisation du projet Danube à l'âge du fer, qui s'appuient sur les stratégies européennes (<https://zenodo.org/record/3601139#.X61vdFAxk2w>).

Le projet « Âge du fer-Danube » et la « Route du Danube à l'âge du fer » ne se concentrent pas sur des sites archéologiques individuels, mais sur les paysages culturels et naturels au sens large, ce qui est conforme à la Convention du paysage du Conseil de l'Europe (2000), visant à promouvoir la protection, la gestion et l'aménagement des paysages européens. Le projet a également adhéré à la Convention européenne pour la protection du patrimoine archéologique (Convention de La Valette, 1992), qui souligne l'utilisation de méthodes non destructrices dans les recherches archéologiques et est clairement reconnaissable dans la proposition du projet. Le programme RDAF suit les principes de base de la Convention de La Valette tant dans les domaines de la protection, de la recherche, de la collecte et de la diffusion d'informations scientifiques que de la promotion de la sensibilisation du public. La Convention-cadre du Conseil de l'Europe sur la valeur du patrimoine culturel pour la société (Convention de Faro, 2005) a apporté une aide substantielle à l'élaboration du programme RDAF. Elle a souligné que la sensibilisation, l'entretien à long terme et la jouissance du patrimoine de l'âge du fer sont difficilement réalisables sans le dialogue et la coopération des populations locales. Au cours du projet « Danube à l'âge du fer », la potentielle implication de petites entreprises innovantes a également été explorée comme un facteur de développement économique durable. Dans le cadre de la stratégie de l'UE pour la région du Danube (EUSDR), le projet « Âge du fer-Danube » a abordé le pilier « Connecter la région » avec le domaine prioritaire 3 (Culture et tourisme) et le pilier « Protéger l'environnement » avec le domaine prioritaire 6 (Biodiversité). La Route du Danube à l'âge du fer est explicitement mentionnée dans le dernier plan d'action de la EUSDR.

Outre ces conventions et recommandations liées à des thèmes précis, la Route du Danube à l'âge du fer soutient l'article 9 (Liberté de pensée, de conscience et de religion) de la Convention européenne des droits de l'Homme, en soulignant la diversité religieuse en Europe tout au long de l'histoire, et l'article 14 (Interdiction de la discrimination), en fixant des normes élevées et des mesures de non-discrimination dans le cadre du partenariat. Étant donné que le patrimoine de l'âge du fer est présent dans tous les pays de la région du Danube et au-delà, la Route du Danube à l'âge du fer contribue au patrimoine culturel commun de l'Europe.

Les activités de la Route promeuvent toujours le label des Itinéraires culturels du Conseil de l'Europe en utilisant des logos sur les publications, les présentations, la signalisation, les panneaux, etc.

Les activités liées à la Route identifient, préservent et développent fortement les sites du patrimoine européen dans les zones rurales, car les paysages de l'âge du fer les mieux préservés se trouvent dans ces zones. Bien qu'ils soient également présents dans les zones industrielles, ce n'est pas l'objet de ce thème.

La RDAF est fortement inclusive pour les minorités, car elle communique non seulement sur le patrimoine de l'État moderne, mais aussi sur le patrimoine et l'histoire d'une zone géographique dans laquelle différents États modernes ont évolué. Cependant, les activités de la Route ne valorisent pas le patrimoine en relation avec les minorités ethniques ou sociales en Europe, car le patrimoine archéologique va au-delà des États modernes, des nations et

des minorités ethniques et sociales, puisqu'il représente l'histoire du paysage dans lequel nous vivons aujourd'hui.

3.2.3 Échanges culturels et éducatifs des jeunes Européens

La Route du Danube à l'âge du fer continuera à mettre en œuvre certains des formats d'inclusion des jeunes qui ont été développés avec succès au cours du projet de du Danube à l'âge du fer. Par exemple, les « camps archéologiques », qui ont été introduits comme une combinaison d'activités de recherche et d'événements publics dans quatre pays de la région du Danube, soutiennent fortement l'échange d'étudiants en archéologie et la participation des écoles aux activités de recherche en cours. D. Modl (ed.) a publié des programmes scolaires avec des ateliers interactifs testés lors des camps sous le titre « Découvrir l'âge du fer – Ateliers pédagogiques et programmes de musée à partir du projet de l'âge du fer–Danube (Budapest, 2019) ». En outre, un magazine pour enfants intitulé « Âge du fer pour les enfants » (Iron Age Kids) a été édité par A. Hellmuth-Kramberger et est utilisé en faveur de la promotion du patrimoine de l'âge de fer parmi les jeunes.

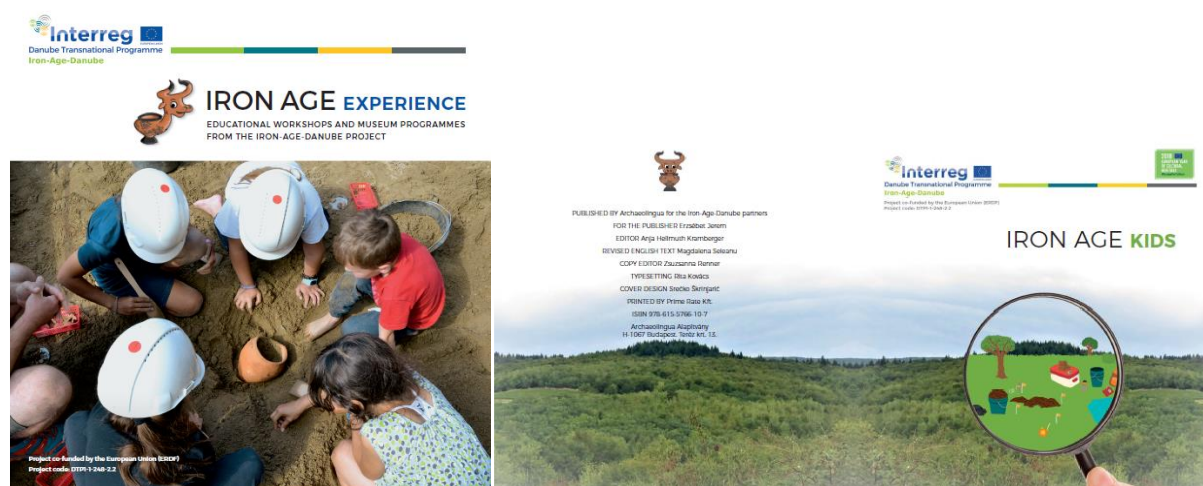


Figure 4 : Exemples de publications promouvant des programmes pour la jeunesse

Des échanges de jeunes (culturels et éducatifs) sont prévus pour encourager l'intégration sociale et la communication entre les jeunes issus de différents milieux sociaux et de différentes régions d'Europe. Les camps archéologiques offrent un format international et ouvert aux jeunes de tous les milieux sociaux. Ce format couvre tous les coûts de participation et est promu dans les pays membres (dans les écoles et les universités).

Les échanges de jeunes (culturels et éducatifs) sont prévus pour offrir des possibilités de collaboration entre les établissements d'enseignement à différents niveaux. Les écoles, ainsi que les universités ont été impliquées dans l'organisation des activités des camps archéologiques dans chaque microrégion et pays membre. Grâce aux activités du camp, ils ont été réunis et ont pu échanger leurs expériences, leurs connaissances et leur savoir-faire.

En outre, des échanges de jeunes sont prévus pour mettre l'accent sur des expériences personnelles et réelles par l'utilisation des lieux et de l'expérience tactile. Un large éventail d'activités de recherche dans les centres d'archéologie expérimentale (travail de l'argile et des métaux, exploration des technologies de fabrication d'outils, d'armes et de bijoux, reconstitution de la culture des plantes et de l'élevage, ainsi que de divers rites funéraires, avec les objets associés dans les musées) aide les visiteurs d'aujourd'hui à mieux comprendre l'expérience de la vie mille ans avant la domination romaine.

Les élèves de l'enseignement primaire et secondaire ont souvent visité ces sites, et divers programmes axés sur la famille ont été organisés (festival celtique, journées éducatives, journées familiales ou voyages à vélo, à pied ou en canoë) qui facilitent l'apprentissage en dehors des écoles et offrent des loisirs actifs et significatifs. Les nouvelles formes de matériel éducatif numérique et de films sont également des outils importants pour fournir des connaissances facilement accessibles.

Les activités du camp archéologique se sont déroulées sur des sites archéologiques réels dans chaque microrégion et dans des musées, permettant aux participants de découvrir le patrimoine. De plus, des ateliers ont été organisés dans lesquels les participants étaient directement impliqués, comme la Petite école d'archéologie (où les écoliers ont utilisé les instruments et les outils utilisés lors des recherches archéologiques, les découvertes documentées... etc.), des ateliers d'archéologie expérimentale où ils ont fait de la poterie, construit des maisons en torchis et en barbotine. Au niveau de l'enseignement supérieur, les étudiants ont participé à des ateliers de photogrammétrie et à des fouilles réelles.

3.2.4 Pratique contemporaine de la culture et des arts

Les activités culturelles de la Route favorisent le dialogue interculturel et les échanges pluridisciplinaires, car l'âge du fer dépasse les frontières modernes et montre différentes cultures qui s'entremêlent dans le passé. Une partie du patrimoine de l'âge du fer est également constituée de l'art ancien, qui est unique dans différentes régions malgré d'autres similitudes culturelles.

La valorisation de la pratique culturelle et artistique contemporaine n'est pas un objectif formulé dans le statut de l'Association. Cependant, les activités culturelles de l'itinéraire encouragent des pratiques culturelles plus innovantes et moins la pratique de l'art contemporain. Actuellement, la plupart des innovations sont développées dans le domaine numérique et les activités culturelles non seulement mettent en évidence, mais aussi co-crée des pratiques innovantes.

Les ateliers organisés basés sur l'archéologie expérimentale en sont un bon exemple (« Découvrir l'âge du fer – Ateliers pédagogiques et programmes de musée à partir du projet de l'âge du fer–Danube (Budapest 2019) »), et offrent un format unique où, à travers la reconstitution d'objets de l'âge du fer, l'archéologie est combinée avec d'autres disciplines (tissage, ingénierie, architecture... etc.). En parallèle, ces ateliers offrent un exutoire artistique aux participants qui peuvent créer des pièces uniques basées sur l'art de l'âge du fer. Les ateliers basés sur l'archéologie expérimentale ont inclus certaines compétences telles que l'artisanat et l'architecture. On peut affirmer que l'Association en elle-même n'encourage pas intentionnellement la pratique contemporaine et les échanges, mais les musées situés sur le parcours favorisent le thème, car certaines expositions, par exemple au musée Großklein ou au musée d'archéologie de Graz, intègrent l'art moderne.

Un autre point important est que les activités culturelles de la Route encouragent le débat et l'échange - dans une perspective multidisciplinaire et interculturelle - entre les différentes expressions culturelles et artistiques des différents pays européens en organisant des camps d'archéologie.

Les activités de la Route relient ces pratiques innovantes et créatives à l'histoire du développement des compétences telles que l'artisanat créatif, comme en témoignent les produits des PME développés grâce à la subvention Routes4U.

3.2.5 Tourisme culturel et développement culturel durable

Les activités de la Route du Danube à l'âge du fer sont tout à fait pertinentes pour le développement d'un tourisme culturel durable, comme l'indique explicitement le statut de l'Association RDAF (article 8) et contribuent à la formation d'une identité locale, régionale, nationale et européenne puisqu'elles suivent une stratégie internationale commune, des plans d'action nationaux et des plans de revitalisation locaux.

À tous les niveaux, les activités de la Route sont publiées dans une série de publications ; des films promotionnels et une application ont été développés ; le site web est actif et la Route est présente dans les médias sociaux (<https://www.ironagedanuberoute.com/projecto-1>)

L'objectif de la Route est de promouvoir des paysages bien préservés qui se trouvent pour la plupart dans des zones rurales. Les grands musées des villes ont lancé des initiatives pour mettre en relation les visiteurs des grands centres touristiques avec les paysages à partir desquels le patrimoine évolue. L'accent est mis sur la collaboration avec les acteurs locaux, ce qui a été réalisé dans toutes les activités se déroulant sur ou à proximité des sites archéologiques (la majorité d'entre elles). De nombreuses microrégions où se trouvent les sites sont sous-développées par rapport aux régions qui abritent des sièges de musées ou d'institutions de recherche. Grâce à une collaboration étendue avec les acteurs locaux lors de la mise en œuvre des activités de la Route, un dialogue est établi par défaut.

Par ailleurs, le Musée universel de Joanneum, membre de l'Association de la Route du Danube à l'âge de fer, a reçu une subvention pour le développement de produits promotionnels pour la nouvelle Route du Danube à l'âge de fer en 2019-2020. À cette fin, le Joanneum a créé un réseau de producteurs de différents pays et un réseau de points de vente pour ces produits dans les établissements des autres membres du réseau. Les dix produits promotionnels, allant de supports imprimés aux souvenirs en poterie et en métal en passant par les mélanges d'herbes, ont été élaborés en coopération avec différentes PME, qui continueront également à produire ces produits pour les points de vente à l'avenir. Les produits développés sont présentés dans les boutiques des principaux musées consacrés à l'âge du fer dans quatre pays (Musée universel de Joanneum, Dolenjski muzej Novo mesto, Narodni muzej Slovenije Ljubljana, Arheološki muzej Zagreb, Musée national hongrois). En outre, d'autres musées s'engageront à positionner les produits dans leurs boutiques le long de la Route. Le matériel imprimé assure la présence de l'Association à divers événements et expositions régionaux. Les producteurs de produits culinaires seront invités à préparer des repas lors des événements organisés par les musées de la région, en mettant l'accent sur les produits de la RDAF. Tous les produits se basent sur une expertise scientifique et sur une sélection d'objets de référence originaux, comprennent des informations sur la période et le patrimoine de l'âge du fer, et soutiennent la transformation d'objets de musée en produits de promotion. L'élaboration et la qualité des matériaux, basés sur la connaissance, confèrent aux produits une grande valeur et authenticité.

Ils font également la promotion des Itinéraires culturels du Conseil de l'Europe, car les points de vente contribuent à la signalisation et les souvenirs sont étiquetés avec les logos.

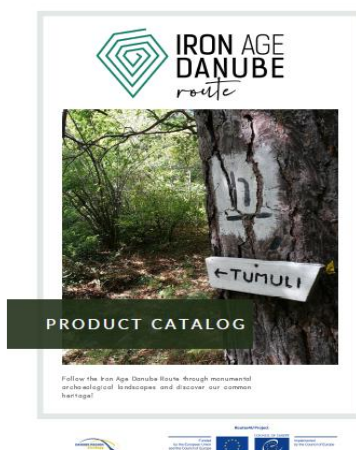


Figure 5 : Catalogue de produits RDAF

Les produits suivants sont disponibles :

- Matériel imprimé : un livret imprimé, combinant un guide, un livre d'information sur l'âge du fer et la Route et un livre de cuisine avec des recettes de l'âge du fer, qui peut également être utilisé à des fins éducatives dans les écoles et les musées ; un calendrier ; des cartes postales ; une carte imprimée (le principal producteur et distributeur du matériel imprimé est Archaeolingua, une société d'édition de Budapest)
- Produits artisanaux : pendentif en céramique et ensemble de récipients produits par Christian Keramik ; pendentifs en métal produits par Andreas Proksch
- Produits culinaires : un mélange spécial d'herbes (pour gibier, viande et pain) et de plantes est produit par la Maison des herbes de Dorka ; le « dîner de l'âge du fer », qui contient des plats préparés à partir de recettes de l'âge du fer basées sur l'archéologie expérimentale, est proposé au Stari Fenjeri, un restaurant de la région de Kaptol en Croatie



Figure 6 : Exemple d'un bon de promotion et d'un pendentif avec logo

Par ailleurs, un magasin de vélos local (à Požega, Croatie) fait la promotion de la route de Kaptol « Sur les traces des guerriers - le début de l'âge du fer dans la vallée de Požega » et a établi une collaboration pour des événements (annuels) tels que les journées Hallstatt, le festival celtique, la Journée de l'éducation et les Journées de la famille.

Tout ce qui précède soutient le fait que les Itinéraires culturels apportent et pourraient apporter une contribution aux populations locales en termes de développement économique et d'emploi par l'intermédiaire des PME du tourisme qui créent et mettent en œuvre une variété de pratiques innovantes.

Les activités de la Route favorisent actuellement le dialogue dans la macro-région de l'EUSDR et ceci peut facilement être étendu à d'autres parties de l'Europe. Il existe un grand potentiel pour que la Route devienne paneuropéenne. Pour l'instant, il n'existe aucune possibilité de coopération entre l'Europe et les autres continents.

Les partenariats avec des organisations publiques et privées actives dans le domaine du tourisme font toujours défaut dans le cas de la RDAF. De petits partenariats ont été développés avec les offices de tourisme du comté de Požega-Slavonie (Croatie), mais cela ne suffit pas. Le fait est que les membres de la Route sont pour la plupart des musées, des communautés universitaires et des centres de recherche, il y a un manque d'acteurs du secteur du tourisme tels que les « agences réceptives », les voyagistes, ainsi que les municipalités et les parcs archéologiques. En outre, les membres du conseil scientifique sont principalement des archéologues, de sorte que l'Association RDAF devrait faire des efforts supplémentaires sur ces questions et renforcer son profil multidisciplinaire ainsi que le nombre de représentants du secteur du tourisme parmi ses membres.

Le réseau prépare et utilise des outils tout au long du parcours pour augmenter le nombre de visiteurs. L'application « Iron-Age-Danube App » a été développée, pour être étendue lorsque de nouveaux membres rejoindront l'Association. Des panneaux d'information éducatifs ont également été installés sur les sites de la Route (Kaptol (CRO), Sopron (HU), Stúttő (HU), Poštela (SI), Cvinger (SI), Grossklein (AT) et Strettweg (AT)).

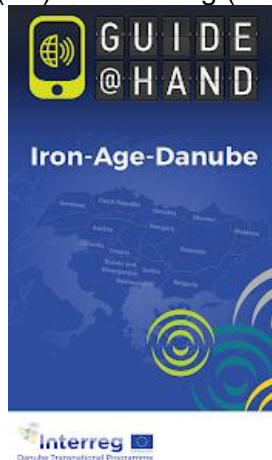


Figure 7 : Application Iron-Age-Danube

3.3 Réseau de l'itinéraire culturel

3.3.1 Extension du réseau dans les trois années à venir

La RDAF représente un réseau impliquant les pays membres du Conseil de l'Europe. Actuellement, 11 institutions membres proviennent d'Autriche (1), de Croatie (5), de Hongrie (2) et de Slovénie (1). Dans le cadre du projet Interreg « Paysages virtuels du Danube » (2020 - 2022), il est prévu que 16 institutions d'autres pays partenaires se joignent également au

réseau (Bulgarie, Roumanie, Allemagne, Slovaquie, République tchèque et Serbie). Leur intention est d'être présentes dans toute la région du Danube dans les 3 prochaines années.

Le thème de la Route a été choisi et accepté par les membres dans le cadre des activités du projet Âge du fer-Danube et confirmé lors de l'assemblée constitutive des associations de la RDAF à l'unanimité de tous les membres.

Le cadre conceptuel de la Route découle des activités du projet « Âge du fer-Danube » et est basé sur la recherche scientifique des paysages du début de l'âge du fer dans la région du Danube.

L'Association RDAF a été fondée en juin 2020 et dans les documents soumis, le budget des trois années précédentes est absent. Sur demande, l'Association a expliqué qu'il n'y en avait pas puisque l'Association venait d'être créée. L'idée de créer une Route est née au cours du premier projet Interreg. Le réseau est organisé comme une entité juridique, et il s'agit d'une association bénévole, non gouvernementale, à but non lucratif, professionnelle, scientifique et culturelle (article 2 des statuts).

Au cours des quatre mois qui ont suivi sa création, l'Association RDAF a reçu des réactions positives de la part d'institutions basées dans les pays susmentionnés qui sont actuellement en train de rejoindre l'Association. La structure par pays des membres en attente est la suivante : 1 de la Roumanie, 1 de la République tchèque, 1 de l'Allemagne, 1 de la Bulgarie, 1 de la Slovénie, 2 de la Slovaquie, 2 de la Serbie, 2 de l'Autriche, 2 de la Croatie et 3 de la Hongrie.

La liste des membres en attente est la suivante :

1. Muzeul National de Istorie a Romaniei/Musée national d'histoire de Roumanie (RO)
2. Národní muzeum/Musée national (CZ)
3. Landesamt für Denkmalpflege im Regierungspräsidium Stuttgart / Office national du patrimoine culturel du Bade-Wurtemberg (DE)
4. Регионален исторически музей - Musée régional d'histoire de музей/Rousse (BG)
5. Technická univerzita v Košicach/ Université technique de Kosice (SK)
6. Gradski muzej Vršac/ Musée de la ville de Vršac (RS)
7. Agence fédérale des monuments d'Autriche (AT)
8. Institut de recherche anthropologique, Zagreb (HR)
9. Municipalité de Donja Voća (HR)
10. Institut public pour la gestion du patrimoine et du tourisme Pivka, Parc de l'histoire militaire (SI)
11. Conseil du village de Nemesvámos (HU)
12. Gouvernement local de Vértesszőlős (HU)
13. Veszprem-Balaton 2023 Plc. (HU)
14. Centre d'études sur le développement culturel (RS)
15. Université de Graz - Centre pour la modélisation de l'information - Centre autrichien pour les sciences humaines numériques (AT)
16. Région autonome de Košice (SK)

Actuellement, l'Association RDAF a élaboré un plan financier jusqu'en 2023. Le plan de financement proposé après 2023 par le biais des adhésions et des subventions va soutenir les opérations de la RDAF. L'adhésion est payée par chaque membre à la fin de l'année civile pour l'année suivante et garantit le vote à l'assemblée générale et la pleine participation de la partie prenante dans la planification et l'exécution des activités de l'Association. Les adhésions sont réparties selon le type d'organisation (institutions de protection des monuments et

musées, municipalités, ONG, parcs nationaux et naturels, organismes de recherche, PME, acteurs du tourisme, administration nationale et régionale) et selon les pays A et B (<https://www.ironagedanuberoute.com/membership>).

En raison de la mise en place tardive et de la limitation des activités due à la crise de COVID-19, les membres ont décidé de ne pas percevoir de cotisation pour 2020. Les sources financières pour 2020 proviennent de dons des partenaires sous forme de contribution financière et en nature. En raison de la crise de COVID-19, les cotisations des membres pour 2021 seront réduites de 25 % puisque les activités de l'Association continueront d'être limitées. Les cotisations complètes des membres seront collectées en 2022. La deuxième source principale de financement de l'Association pour les années 2020-2022 est constituée par les fonds alloués au projet européen Paysages archéologiques virtuels du Danube.

L'Association RDAF fonctionne démocratiquement à travers ses organes (président, vice-président, conseil d'administration, secrétaire) élus démocratiquement à la majorité des voix par l'assemblée (constituée de tous les membres cotisants). Le comité scientifique est élu à la majorité des voix par le conseil d'administration (articles 22-29 des statuts).

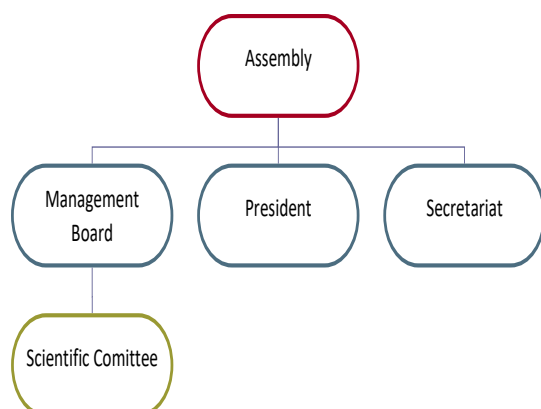


Figure 8 : Structure organisationnelle



Figure 9 : Signalisation du siège

Les activités de l'Association sont fondées sur les principes d'indépendance, de non-profit, de publicité et d'organisation démocratique (article 3 des statuts)

Le réseau précise ses objectifs et ses méthodes de travail. La vision et la mission sont clairement définies par les statuts de l'Association RDAF (articles 8 et 9). Les activités permettant de poursuivre les objectifs sont les suivantes :

- le transfert des informations professionnelles, scientifiques et culturelles pertinentes disponibles entre les membres de la communauté archéologique internationale, les autorités culturelles, touristiques, locales et régionales, les organisations de la société civile, les parcs naturels et les parcs nationaux et les autres institutions et organismes des pays du Danube qui gèrent des zones où se trouve un patrimoine culturel archéologique ;
- des conférences scientifiques et professionnelles, des colloques, des tables rondes et des conférences, des conférences de vulgarisation ;
- l'édition ;
- l'aide au progrès professionnel et scientifique des membres ;

- la représentation de la profession et de la science archéologiques auprès des ministères et autres organismes compétents de la République de Croatie, de la République d'Autriche, de la Hongrie, de la République de Slovénie, des organismes des autres pays du Danube ainsi que des organismes de l'Union européenne ;
- l'assistance à la protection du patrimoine archéologique et la médiation entre la profession et les institutions compétentes en matière de protection du patrimoine archéologique ;
- aide et incitations pour la création d'expositions, de contenus numériques et audiovisuels, de publications, de cours pratiques et d'événements qui amélioreront la connaissance générale du patrimoine archéologique et du tourisme culturel des pays du Danube et la diffuseront ;
- la vulgarisation et la promotion du patrimoine archéologique ;
- la constitution et la gestion de bases de données ;
- la recherche et le développement expérimental en sciences humaines et sociales ;
- les études de marché et sondages d'opinion.

Les activités économiques de l'Association sont les suivantes : édition, vente d'articles faits par l'Association elle-même, conformément à la loi sur le commerce, organisation de conférences scientifiques et professionnelles, de tables rondes et de conférences, organisation d'événements touristiques, de guides professionnels, éducatifs, d'aventure, d'excursions.

L'Association opère sur le territoire de la République de Croatie, de la République d'Autriche, de la Hongrie et de la République de Slovénie, ainsi que d'autres pays du Danube. Les pays du Danube comprennent également la République de Bulgarie, la République tchèque, la République fédérale d'Allemagne (Bade-Wurtemberg et Bavière), la Roumanie, la République slovaque, la Bosnie-et-Herzégovine, la République de Moldova, le Monténégro, la République de Serbie et l'Ukraine (oblast de Tchernivtsi, oblast d'Ivano-Frankivsk, oblast de Zakarpattia et oblast d'Odessa), comme défini dans la Stratégie européenne pour la région du Danube (EUDSR). Les partenaires et les pays participants ne sont pas précisés. L'Association RDAF est ouverte à tous les partenaires de tous les pays.

L'objectif principal de l'Association RDAF est de soutenir les membres participants dans la recherche commune, la protection et la promotion touristique du patrimoine de l'âge du fer au niveau international et les groupes d'activités suivants sont réalisés :

- Tâches administratives (gestion de l'entité juridique, conclusion de contrats avec de nouveaux partenaires, collecte de fonds, préparation des documents de certification et gestion des examens)
- Développement des contenus et création de l'identité visuelle
- Activités numériques
- Événements et conférences
- Publications et autres produits de promotion
- Activités des membres individuels en coopération avec la Route du Danube à l'âge du fer

Le réseau précise sa stratégie globale à court terme (2020 - 2022) et à long terme (2023 - 2025) pour chaque groupe d'activités comme indiqué précédemment. Les activités à long terme ne sont qu'esquissées et un plan détaillé des activités sera défini par les membres participants en assemblée générale chaque année. L'accent est mis sur la mise à jour du réseau de vente, dont un plus grand nombre de PME, une promotion plus large et de nouvelles ressources de revenus pour la Route qui proviendront principalement des cotisations des membres et de la collecte de fonds.

L'Association RDAF fournit un plan d'activité et un aperçu du budget, un plan opérationnel et les textes de base confirmant son statut juridique (statuts et procès-verbaux de l'assemblée constitutive).

3.4 Outils de communication

La Route dispose de solides outils de communication (meilleurs hors ligne qu'en ligne). La RDAF a développé une identité visuelle complète créée par le studio Biro Biro de Maribor (SLO) avec le financement du projet Routes4U. Un manuel d'identité visuelle comprenant le logo et le guide de style a été partagé avec tous les membres et le matériel de communication publié par plusieurs membres est en accord avec les éléments définis.

Son logo spécifique est clairement présenté dans tous les canaux de communication, dont les réseaux sociaux (Facebook, Instagram).

Le site web de la Route a été développé (www.ironagedanuberoute.com) et est partiellement en construction. Actuellement, le site web est disponible en anglais uniquement, d'autres langues sont prévues (croate, français, allemand, hongrois et slovène).

Pour l'instant, le site web présente un mélange de deux projets Interreg et du projet Routes4U, des informations sur le partenariat et les résultats du premier projet Interreg (Paysages des monuments du début de l'âge du fer dans le bassin du Danube) tels que de courtes présentations vidéo, des publications en format PDF.

Le site web est clair et fournit des informations de base telles que : À propos de la Route ; Projets ; Actualités ; Patrimoine de l'âge du fer ; Marchandises.

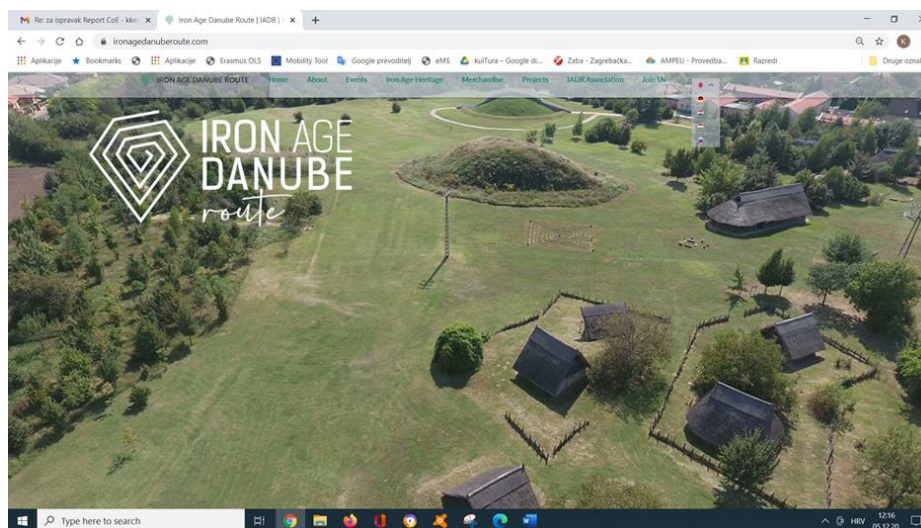


Figure 10 : Site web de la RDAF

Une section spéciale pour l'Association RDAF est indiquée avec les documents connexes (les statuts de l'Association, les procès-verbaux des réunions de l'assemblée constitutive), les membres fondateurs et l'équipe de direction. Le formulaire de demande d'adhésion à l'Association la Route du Danube à l'âge du fer est également disponible et les cotisations sont indiquées.

On a néanmoins l'impression que le site web n'a pas été suffisamment développé en ce qui concerne l'objectif, la vision et la mission du réseau, c'est-à-dire la Route. Il manque la liste des membres actuels ainsi que les avantages potentiels de l'adhésion. Le développement de produits est d'une importance cruciale et, afin d'attirer l'attention et d'élargir son attrait au-delà de ceux qui ont déjà un intérêt direct pour la Route, il doit envisager la manière de créer un nouveau produit à travers lequel la Route elle-même peut se constituer en tant que thème central.

Un seul produit d'expérience thématique est visible en ce moment, « Découvrez notre patrimoine commun et profitez du dîner d'expérience de l'âge du fer ». Il s'agit d'un produit financé par Route4U, un programme conjoint du Conseil de l'Europe et de l'Union européenne. La Route a publié un catalogue de produits RDAF avec des points de vente où il est possible d'acheter ou de précommander des souvenirs : mélange d'épices, dîner de l'âge du fer, carte touristique, cartes postales et calendriers RDAF, pendentifs en métal ou en céramique, ensemble de récipients en poterie miniature, livret multilingue avec des recettes de l'âge du fer, etc. Tous ces articles portent le logo de la Route.

Le réseau dispose de canaux de communication solides, mais ceux-ci doivent être développés et améliorés par l'ajout de contenu axé spécifiquement sur les bénéficiaires potentiels (science/éducation, culture, acteurs du tourisme...)

La communication devrait être plus visible grâce à une utilisation accrue de tous les outils (site web et réseaux sociaux). Une approche plus interactive est nécessaire, ainsi que le développement de produits tels que les itinéraires, les voyages à thème, les expériences à thème, les récompenses de fidélité et les forfaits. La Route ne peut développer de tels produits qu'en collaboration avec les acteurs du tourisme. Bien que les personnes à l'origine d'un itinéraire culturel soient des défenseurs passionnés de ce qu'elles font, les consommateurs ne le sont probablement pas, de sorte que la promotion consiste à atteindre les clients et à leur fournir suffisamment d'informations pour qu'ils puissent prendre une décision.

4. Conclusions et recommandations

Figure 11 : Analyse SWOT de la RDAF

Strengths

- Cultural route theme: well established theme in Europe; currently the only one promoting Iron Age heritage in Europe
- Cooperation in research and development: 200 years of research traditions; strong scientific community; renowned members of the Scientific Committee; joint programmes across all member countries; is a platform on which multi- and interdisciplinary fields of study, methods and know-how can be discussed, enhanced and shared between all levels of stakeholders
- Enhancement of memory, history and European heritage: tested and established programmes; provides better recognition and explains the value of heritage to local, regional and international communities alike
- Cultural and educational exchanges for young Europeans: publications with museums programmes and Iron Age kids; Archaeology camps, crafting workshops based on the theme
- Contemporary cultural and artistic practice: innovative approach of the network with possibilities for cooperation
- Cultural Tourism and Sustainable Cultural development: connecting major tourist hotspots with rural areas; selling network for IADR souvenirs, promoting and facilitating cooperation between local SMEs, co-creating programmes for heritage promotion with tourism boards
- Cultural Route Network: strong core in 4 countries; project connecting 10 countries in the Danube region
- Communication Tools: videos; website; social media; publications; on site boards in the micro-regions, Journal of the Iron Age Danube Route

Weaknesses

- Cultural route theme: Not as well known as the Roman or Palaeolithic period
- Cooperation in research and development: multidisciplinary (expansion of the SC needed)
- Enhancement of memory, history and European heritage: more joint activities needed
- Cultural and educational exchanges for young Europeans: ERASMUS is missing
- Contemporary cultural and artistic practice: not their primary aim
- Cultural Tourism and Sustainable Cultural development: expansion of the selling points network and products; cooperation with tour operators for fixed packages
- Cultural Route Network: momentarily regionally limited to 4 countries
- Communication Tools: need better social media coverage

Opportunities

- Cultural route theme: the theme has a huge potential for further development; theme is very versatile and adaptable to new approaches in heritage presentation and sustainable management; promotes multi- and interdisciplinarity
- Cooperation in research and development: strengthening the multidisciplinary by open spaces in the SC; building cooperation between local SME's and NGOs and big centralized organizations and tourist boards
- Enhancement of memory, history and European heritage: development of new public programmes building on existing experience; dissemination of knowledge and promotion through Iron Age Danube Route Days and Journal of Iron Age Danube Route
- Cultural and educational exchanges for young Europeans: offer programmes for the ERASMUS network, coordinating guest lectures, building a strong network in local schools, as well as other schools in the region through offering guest programmes as extracurricular activities
- Contemporary cultural and artistic practice: exhibitions or landscape interventions with contemporary artists, reconstructions of Iron Age life
- Cultural Tourism and Sustainable Cultural development: new members can provide expansion for the selling network and touristic packages
- Cultural Route Network: project Danube's Archaeological eLandscapes connects new partners/members which will enable expansions
- Communication Tools: Social media activities by fixed personnel; existing APP and database, which can be easily expanded; joint programme book

Threats

- Cultural route theme: prehistory is too abstract for the wider public; public doesn't differentiate well between various periods of prehistory; Roman and Middle Ages periods are overrepresented
- Cooperation in research and development: not reaching the multidisciplinary
- Enhancement of memory, history and European heritage: the theme is not present enough in the local communities, communities are unaware of their own heritage
- Cultural and educational exchanges for young Europeans: not appealing to schools, not being able to fit into their schedule
- Contemporary cultural and artistic practice: failing to establish rapport with contemporary artists
- Cultural Tourism and Sustainable Cultural development: not attractive enough for tourism providers
- Cultural Route Network: not being able to expand enough and to be present in all countries
- Communication Tools: not enough resources for quality social media coverage

4.1 Critères d'éligibilité des thèmes

En raison du caractère universel de l'archéologie, qui ne dépend pas des frontières modernes, le patrimoine de l'âge du fer intègre divers thèmes et peut être utilisé pour la diffusion de différents messages, notamment la promotion de l'identité, de l'unité et de la diversité européennes. Le patrimoine de l'âge du fer est très diversement représenté dans les pays européens. Il est lié à la période historique et est représentatif des progrès technologiques et culturels dans presque toute l'Europe. Par conséquent, aucune recommandation supplémentaire ne peut être faite pour cette Route.

4.2 Liste de priorités d'action

(1) Coopération en matière de recherche et de développement

La Route offre une plate-forme de coopération pour la recherche et le développement de thèmes culturels européens. Les membres de la Route sont des institutions de recherche renommées qui comptent des chercheurs de premier plan dans le domaine de l'archéologie. La Route dispose d'un réseau d'universités et de centres de recherche dans chaque pays. Les frais d'adhésion varient en fonction du type d'institution.

(2) Valorisation de la mémoire, de l'histoire et du patrimoine européens

La RDAF représente principalement le patrimoine matériel (objets dans les musées, sites archéologiques, paysages historiques), qui fait partie de l'histoire et du patrimoine communs et met pleinement en œuvre les mesures de sensibilisation au patrimoine.

(3) Échanges culturels et éducatifs des jeunes Européens

La Route favorise l'engagement des jeunes et stimule des échanges approfondis visant à développer le concept de citoyenneté européenne tout en mettant également l'accent sur l'expérience personnelle et réelle par l'utilisation de lieux et les expériences tactiles. Les activités du camp archéologique se sont déroulées sur des sites archéologiques réels dans chaque microrégion et dans des musées permettant aux participants de faire l'expérience du patrimoine. Des ateliers ont également été organisés, dans lesquels les participants ont été directement impliqués.

(4) Pratique contemporaine de la culture et des arts

Les activités culturelles de la Route encouragent le dialogue interculturel et les échanges multidisciplinaires, car l'âge du fer dépasse les frontières modernes et montre différentes cultures qui se sont entremêlées dans le passé. La valorisation des pratiques culturelles et artistiques contemporaines n'est pas un objectif formulé dans le statut de l'Association. Cependant, les activités culturelles de la Route encouragent davantage les pratiques culturelles innovantes et moins la pratique de l'art contemporain. Actuellement, la plupart des innovations sont développées dans le domaine du numérique et les activités culturelles ne se contentent pas de mettre en évidence les pratiques innovantes, mais les co-créeent.

(5) Tourisme culturel et développement durable

Les activités de la Route du Danube à l'âge du fer sont tout à fait pertinentes pour le développement d'un tourisme culturel durable et contribuent à la formation d'une identité locale, régionale, nationale et européenne puisqu'elles suivent une stratégie internationale commune, des plans d'action nationaux et des plans de revitalisation locaux. Elles promeuvent des paysages bien préservés qui se trouvent principalement dans les zones rurales. Les grands musées des villes prennent des initiatives pour mettre en relation les visiteurs des grands centres touristiques avec les paysages à partir desquels le patrimoine évolue. L'accent est mis sur la collaboration avec les acteurs locaux, ce qui a été réalisé dans toutes les activités qui se sont déroulées sur ou à proximité des sites archéologiques (la majorité d'entre elles).

De nombreuses microrégions où se trouvent les sites sont sous-développées par rapport aux régions où se trouvent les sièges des musées ou des institutions de recherche. Grâce à une collaboration étendue avec les acteurs locaux lors de la mise en œuvre des activités de la Route, un dialogue est établi par défaut.

Recommandations :

- Le conseil scientifique de la Route doit être interdisciplinaire et réunir différents chercheurs issus de domaines divers (histoire, géographie, ethnologie, anthropologie, mais aussi économie, gestion, communication, etc.) afin de créer les conditions de production de connaissances qui ne soient pas limitées à un seul domaine comme l'archéologie. L'Association RDAF compte 11 sièges dans son comité scientifique et ceux-ci n'ont pas encore été tous pourvus (actuellement, il n'y a que 5 membres spécialisés dans l'archéologie ou l'édition) et il est nécessaire d'inclure d'autres domaines scientifiques.
- La RDAF compte un nombre important d'universités et de centres de recherche impliqués dans les travaux scientifiques de la Route (7, mais limité à 4 pays : Autriche, Croatie, Hongrie et Slovaquie). La coopération au niveau des universités est nécessaire dans les pays de la région du Danube qui s'occupent des Itinéraires culturels dans le cadre d'Erasmus+, en particulier en ce qui concerne l'Action clé 2 relative aux partenariats stratégiques transnationaux, axés sur le développement d'initiatives dans un ou plusieurs domaines de l'éducation, de la formation, de la promotion de l'innovation, de l'échange d'expériences et de connaissances ; la mise en commun des connaissances entre les établissements d'enseignement supérieur et les entreprises afin d'encourager l'innovation, l'esprit d'entreprise, la créativité, l'employabilité et une approche multidisciplinaire des Itinéraires culturels dans la région du Danube ; ainsi que les projets de renforcement des capacités soutenant la coopération avec les États partenaires dans le domaine de l'enseignement supérieur et des jeunes.
- Il n'y a pas d'implication des acteurs du tourisme. La Route doit rechercher des partenariats avec des organisations publiques et privées actives dans le domaine du tourisme afin de développer des produits et des outils touristiques ciblant le public potentiel.
- Une plus grande visibilité de la Route devrait être assurée afin d'attirer des membres potentiels et les avantages spécifiques de l'adhésion à l'Association devraient être plus clairement définis.

4.3 Critères pour les réseaux

La RDAF représente un réseau impliquant des pays membres du Conseil de l'Europe, mais seulement 4 pour le moment (Autriche, Croatie, Hongrie, Slovaquie). Le thème de la Route a été choisi et accepté par les membres dans le cadre des activités du projet « Âge du fer-Danube » et confirmé lors de l'assemblée constitutive de l'Association de la RDAF à l'unanimité de tous les membres.

Le cadre conceptuel de la Route découle des activités du projet « Âge de fer-Danube » et est basé sur la recherche scientifique des paysages du début de l'âge du fer dans la région du Danube.

L'Association RDAF a été fondée en juin 2020 et dans les documents soumis, le budget des trois années précédentes est donc absent. Pour le moment, l'Association a élaboré un plan financier jusqu'en 2023. Le plan de financement proposé après 2023 par le biais des adhésions et des subventions appuiera les opérations de la RDAF.

L'Association RDAF fonctionne démocratiquement par le biais de ses organes et ses activités basés sur les principes d'indépendance, de non-profit, de publicité et d'organisation démocratique.

Le réseau précise ses objectifs et ses méthodes de travail. Les activités économiques de l'Association sont mises en avant.

Le réseau précise sa stratégie globale à court terme (2020-2022) et à long terme (2023-2025) pour chaque groupe d'activités comme indiqué précédemment. L'Association RDAF fournit un plan d'activités et un aperçu du budget, un plan opérationnel et les textes de base confirmant son statut juridique (statuts et procès-verbaux de l'assemblée constitutive).

La Route dispose de solides outils de communication, mais doit être améliorée (site web, réseaux sociaux pour être plus dynamique et actualisé).

Recommandations :

- La Route du Danube à l'âge du fer a le potentiel pour devenir l'un des principaux promoteurs des valeurs du patrimoine préhistorique en Europe. Le réseau n'a actuellement qu'un caractère régional puisqu'il ne comprend que quatre pays. Il devrait être élargi et il serait bénéfique que des pays d'autres régions y adhèrent également, ce qui permettrait d'étendre le thème à un contexte européen plus large.
- Actuellement, la Route compte 20 membres, principalement des musées et des universités. D'autres types d'acteurs devraient également être inclus, tels que les parcs archéologiques, les municipalités, les agences réceptives, les ONG et les partenariats public-privé devraient être encouragés afin d'assurer une intégration plus poussée du réseau.
- Il est recommandé d'améliorer les outils de communication (en particulier le marketing en ligne). Le contenu du site web devrait être revu de manière critique et son ergonomie pour les groupes cibles devrait être révisée (produits de tourisme culturel et avantages pour les utilisateurs professionnels, futurs membres de la Route, disponibilité en différentes langues, etc.).
- L'identité visuelle doit être plus cohérente dans les supports de communication.
- La Route devrait envisager d'organiser des formations et de sensibiliser à l'importance d'un patrimoine culturel partagé en vue de contribuer au développement du tourisme culturel et de l'interprétation du patrimoine
- Assurer la viabilité financière grâce aux cotisations des membres, c'est-à-dire augmenter le nombre de membres de l'Association (en raison de la crise COVID-19, l'apport financier a été limité, car les membres n'ont pas été tenus de payer les cotisations pour 2020, et les cotisations pour l'année suivante seront réduites)

Figure 12 : Résumé des conclusions

CRITÈRES	Mise en œuvre des critères par le réseau
<p>I. <i>Thème de l'itinéraire culturel</i></p>	<p>Le patrimoine de l'âge du fer est représenté dans tous les pays européens, indépendamment des frontières modernes, et ses thèmes de progrès technologique et culturel peuvent être utilisés pour promouvoir l'identité, l'unité et la diversité européennes. Le patrimoine archéologique est déjà partiellement intégré dans certains Itinéraires culturels, mais actuellement aucun autre Itinéraire n'est consacré à cette période cruciale de la préhistoire européenne. La Route du Danube à l'âge du fer a donc le potentiel pour devenir le principal promoteur de cette période.</p>

	<p>La recherche sur l'âge du fer comprend une vaste communauté scientifique à travers l'Europe qui intègre des recherches archéologiques, philologiques, anthropologiques et historiques. Ce thème illustre la mémoire, l'histoire et le patrimoine européens et contribue à l'interprétation de la diversité de l'Europe d'aujourd'hui. Le thème de l'âge du fer se prête également à des échanges culturels et éducatifs pour les jeunes.</p> <p>Le thème encourage le développement d'initiatives et de projets innovants dans le domaine du tourisme culturel et du développement culturel durable, notamment la pratique de l'archéologie et l'utilisation des nouveaux outils numériques.</p> <p>Une nouvelle approche encouragée par la Route du Danube à l'âge du fer consiste à appréhender le patrimoine archéologique non seulement comme des objets ou des sites isolés, mais aussi comme une partie de paysages entiers avec leur environnement naturel qui offre aux visiteurs une expérience unique. La Route développe des expériences au-delà des musées, qui peuvent simplement servir de point de départ pour l'exploration de l'histoire du pays, en déplaçant la perspective vers les zones rurales et éloignées avec un patrimoine naturel et archéologique très bien préservé. Les activités de plein air dans la nature créent de nouvelles opportunités pour le tourisme culturel et la coopération avec le secteur du tourisme.</p>	
<p>II. Priorités d'action</p>	<p>Coopération en matière de recherche et de développement</p>	<p>La Route offre une plate-forme de coopération pour la recherche et le développement de thèmes culturels européens, car elle réunit des institutions de recherche de plusieurs pays. Les journées de la Route du Danube à l'âge du fer sont organisées chaque année avec des événements simultanés dans toutes les institutions membres. Le premier numéro du journal de la Route du Danube à l'âge du fer est en cours de préparation. Cette publication, qui paraîtra chaque année, portera sur les activités de l'association, la gestion des itinéraires culturels, la préservation du patrimoine et les nouvelles méthodes de recherche. L'association est en partie multidisciplinaire et ses membres sont issus des domaines de l'archéologie et de l'édition, et comprennent des chercheurs de renom dans leur domaine. Les camps d'archéologie sont un exemple de mise en relation de chercheurs et d'étudiants de différents pays dans le cadre de recherches communes accompagnées d'événements publics, d'ateliers et de présentations.</p>
	<p>Valorisation de la mémoire, de l'histoire et du patrimoine européens</p>	<p>L'itinéraire met en évidence l'héritage européen commun, car l'âge du fer a couvert des territoires indépendamment de leurs frontières nationales modernes, et promeut une identité paneuropéenne et la tolérance face à la désintégration et aux nationalismes de l'ère moderne.</p> <p>L'IADR représente principalement le patrimoine matériel (objets dans les musées, sites archéologiques, paysages historiques), mais il ne se concentre pas sur des sites archéologiques individuels, mais sur les paysages culturels et naturels au sens large.</p> <p>L'héritage de l'âge du fer est présent dans tous les pays de la région du Danube et au-delà, de sorte que la route contribue à l'héritage culturel commun de l'Europe dans son ensemble.</p>

<p><i>Échanges culturels et éducatifs des jeunes Européens</i></p>	<p>La Route du Danube à l'âge de fer continuera à mettre en œuvre les formats d'inclusion des jeunes qui ont fait leurs preuves au cours du projet de l'âge de fer sur le Danube, tels que les camps archéologiques, introduits comme une combinaison d'activités de recherche et d'événements publics qui encouragent l'échange d'étudiants en archéologie et la participation des écoles aux activités de recherche en cours. Des ateliers interactifs ont été organisés au cours du projet précédent et un magazine pour enfants a été publié pour promouvoir le patrimoine de l'âge du fer.</p> <p>Les échanges de jeunes (culturels et éducatifs) sont prévus pour offrir des possibilités de collaboration aux établissements d'enseignement et encourager l'intégration sociale et la communication entre les jeunes issus de différents milieux sociaux et régions d'Europe. Tous les coûts de participation seraient couverts et le programme serait promu dans les écoles et les universités des pays membres.</p> <p>Un large éventail d'activités de recherche dans les centres d'archéologie expérimentale permet aux visiteurs d'aujourd'hui de mieux comprendre l'expérience réelle de la vie pendant l'âge du fer.</p>
<p><i>Pratique contemporaine de la culture et des arts</i></p>	<p>La valorisation de la pratique culturelle et artistique contemporaine n'est pas un objectif formulé dans le statut de l'Association. Cependant, les activités culturelles de la Route encouragent les pratiques culturelles innovantes.</p> <p>Ses activités culturelles favorisent le dialogue interculturel et les échanges multidisciplinaires.</p> <p>Des ateliers basés sur l'archéologie expérimentale ont été organisés dans le cadre du projet précédent ainsi que des activités dans lesquelles la reconstitution d'objets de l'âge du fer a été combinée avec d'autres disciplines (tissage, ingénierie, architecture... etc.) offrant un débouché artistique aux participants qui pouvaient créer leurs pièces uniques basées sur l'art de l'âge du fer. Ces ateliers et activités doivent être poursuivis par l'Association nouvellement créée.</p>
<p><i>Tourisme culturel et développement culturel durable</i></p>	<p>La pertinence de la Route du Danube à l'âge du fer et de ses activités pour le développement d'un tourisme culturel durable est clairement visible dans le statut de l'Association RDAF.</p> <p>La Route promeut des paysages bien préservés, principalement situés dans des zones rurales, réduisant ainsi la pression sur les musées en tant que destinations touristiques importantes. Le succès des activités se déroulant sur ou à proximité des sites archéologiques dépend également d'une bonne coopération avec les acteurs locaux dans des endroits moins développés que les villes où se trouvent les musées et les instituts de recherche, et cette collaboration de qualité a été obtenue dans le cadre des activités de la Route. De petits partenariats ont été développés avec les offices de tourisme du comté de Požega-Slavonie (Croatie) par exemple. Un membre de l'Association, le Musée universel de Joanneum, a mis en place un réseau de producteurs de différents pays, avec des produits allant des imprimés aux souvenirs de poterie et de métal en passant par les mélanges d'herbes, et ceux-ci sont vendus dans les musées de 4 pays de la Route.</p> <p>La Route contribue aux populations locales en termes de développement économique et d'emploi par le biais de PME du tourisme qui créent et mettent en œuvre diverses pratiques innovantes.</p>

		<p>Les activités de la Route favorisent actuellement le dialogue dans la macro-région EUSDR qui peut être étendue à d'autres parties de l'Europe. Il existe un grand potentiel pour que la Route devienne paneuropéenne.</p> <p>Les membres de la Route sont principalement des musées, des communautés universitaires et des centres de recherche, et il y a un manque d'acteurs du secteur du tourisme tels que les agences réceptives, les voyagistes, ainsi que les municipalités et les parcs archéologiques, mais il est prévu de les inclure à mesure que le nombre de membres augmente.</p>
III. Réseau de l'itinéraire culturel		<p>La RDAF représente un réseau de pays membres du Conseil de l'Europe. Actuellement, 11 institutions membres viennent d'Autriche (1), de Croatie (5), de Hongrie (2) et de Slovénie (1) et il est prévu que 16 institutions d'autres pays partenaires y adhèrent également (Bulgarie, Roumanie, Allemagne, Slovaquie, République tchèque et Serbie).</p> <p>L'Association RDAF a été fondée en juin 2020. Les adhésions sont réparties en fonction du type d'organisation (institutions de protection des monuments et musées, municipalités, ONG, parcs nationaux et naturels, organismes de recherche, PME, acteurs du tourisme, administration nationale et régionale).</p> <p>L'objectif principal de l'Association RDAF est de soutenir les membres participants dans la recherche commune, la protection et la promotion touristique du patrimoine de l'âge du fer au niveau international.</p>
Outils de communication		<p>La Route dispose de solides outils de communication, d'un site web en anglais ainsi que d'une page Facebook et Instagram. Pour l'instant, le site web présente un mélange de deux projets Interreg et du projet Routes4U, des informations sur le partenariat et les résultats du premier projet Interreg. Le site web pourrait être considéré comme encore en construction, car les langues autres que l'anglais ne sont pas disponibles, et la liste des membres actuels ou les avantages de l'adhésion à l'Association ne sont pas inclus. Le site web est clair et fournit des informations de base telles que : À-propos de la route, Projets, Actualités, Patrimoine de l'âge du fer, Marchandises. Une approche plus interactive est nécessaire, ainsi que le développement de produits tels que des itinéraires, des voyages à thème, des expériences à thème, des récompenses de fidélité et des forfaits.</p>

5. Liste des références

L'analyse a été réalisée sur la base des documents RDAF fournis par l'Institut Européen des Itinéraires Culturels.

Tous les documents requis pour l'évaluation avaient été dûment soumis par la RDAF.

Les documents suivants ont été analysés par l'expert et fournis par la RDAF :

- Formulaire de candidature comme « Itinéraire culturel du Conseil de l'Europe » pour le cycle de certification 2020-2021 ;
- Statuts de l'Association RDAF tels qu'acceptés par les membres en assemblée générale ;
- Compte-rendu de l'assemblée générale de l'Association RDAF du 12 juin 2020 ;
- La jeunesse : L'Âge du fer pour les enfants : http://www.interreg-danube.eu/uploads/media/approved_project_output/0001/23/809607afffae4525b7fd449dc037d34853515faa.pdf ;
- Ateliers des musées de l'âge du fer : http://www.interreg-danube.eu/uploads/media/approved_project_output/0001/36/23a151f8fdb260804f017d0b117dbc7982c43d8e.pdf ;
- L'innovation : Application sur l'âge du fer :
https://play.google.com/store/apps/details?id=hu.sztaki.guideathand_ironage&hl=en
https://www.youtube.com/watch?v=4DqecOZpJ_o
<https://guideathand.com/hu/content/iron-age-danube> ;
- Cours en ligne sur l'âge du fer : <https://apps.apple.com/us/app/iron-age-danube/id1479690480> ;
https://play.google.com/store/apps/details?id=at.axtesys.iron_age_danube
- Site web <https://www.ironagedanuberoute.com>, ;
Facebook <https://www.facebook.com/Iron-Age-Danube-Route-115262343567900/> ;
Instagram <https://www.instagram.com/ironagedanuberoute/> ;
- Stratégies pour les paysages des monuments (pré)historiques dans la région du Danube (Programme transnational Interreg Danube -Iron Age Danube) : <https://zenodo.org/record/3601139#.X7vGNmhKhPZ>.

Au cours de la visite sur le terrain, plusieurs autres besoins en matière de documentation ont été identifiés et les bureaux de la RDAF ont fourni des informations supplémentaires, examinées dans le cadre de l'évaluation :

- (A) Annexe à la liste des membres du réseau (lettres d'intention d'adhésion à l'Association RDAF)
- (B) Annexe à la liste des membres du Réseau (liste des nouvelles demandes d'adhésion)

Liste des figures :

Figure 1 : Exemple d'un point de vente

Figure 2 : Page de couverture du premier numéro de la Revue à paraître en janvier 2021

Figure 3 : Exemple d'un événement dans un parc archéologique

Figure 4 : Exemples de publications promouvant des programmes pour la jeunesse

Figure 5 : Catalogue de produits RDAF

Figure 6 : Exemple d'un bon de promotion et d'un pendentif avec logo

Figure 7 : Application Iron-Age-Danube

Figure 8 : Structure organisationnelle de l'Association RDAF

Figure 9 : Signalisation pour le siège

Figure 10 : Site web de la RDAF
Figure 11 : Analyse SWOT de la RDAF
Figure 12 : Résumé des conclusions

6. Annexe 1 : Entretiens en ligne avec la direction et des membres du réseau

Nom	Rôle au sein du réseau	Adresse électronique	Date
Mihelić, Sanjin	Président de l'Association RDAF	smihelic@amz.hr	07/11/2020 13/11/2020
Rakvin, Marta	Secrétaire de l'Association RDAF	martarakvin@gmail.com	07/11/2020
Mele, Marko	Membre du comité scientifique/membre du Musée universel de Joanneum	marko.mele@museum-joanneum.at	11/11/2020 13/11/2020
Črešnar, Matija	Membre du conseil d'administration/membre de l'Institut public de la République de Slovénie pour la protection du patrimoine culturel	matija.cresnar@ff.uni-lj.si	24/11/2020
Szabolcs, Czifra	Membre du comité scientifique/membre du Musée national hongrois	czifra.szabolcz@hnm.hu	23/11/2020

Communication par courrier électronique avec : Marta Rakvin (Secrétaire de l'Association RDAF), Marko Mele (Membre du comité scientifique)

7. Annexe 2 : Liste de contrôle de l'évaluation des experts

		QUESTIONS	Oui	Non	
3.1 THÈME	1	Le thème de l'itinéraire culturel représente-t-il une valeur commune - historique, culturelle ou patrimoniale - dans plusieurs pays européens ?	1		
	2	Le thème de l'itinéraire culturel offre-t-il une base solide pour des échanges culturels et éducatifs pour les jeunes ?	1		
	3	Le thème de l'itinéraire culturel offre-t-il une base solide pour des activités innovantes ?	1		
	4	Le thème de l'itinéraire culturel, offre-t-il une base solide pour le développement de produits de tourisme culturel ?	1		
	5	Le thème a-t-il été étudié/développé par des universitaires/experts de différentes régions d'Europe ?	1		
3.2 CHAMPS D' ACTIONS PRIORITAIRES	3.2.1 Coopération en recherche et développement	6	L'itinéraire offre-t-il une plate-forme de coopération pour la recherche et le développement de valeurs/thèmes culturels européens ?	1	
		7	L'itinéraire joue-t-il un rôle fédérateur autour de grands thèmes européens, permettant de réunir des savoirs dispersés ?	1	
		8	L'itinéraire montre-t-il en quoi ces thèmes sont représentatifs des valeurs européennes partagées par plusieurs pays européens ?	1	
		9	L'itinéraire illustre-t-il le développement de ces valeurs et la variété des formes qu'elles peuvent prendre en Europe ?	1	
		10	L'itinéraire dispose-t-il d'un réseau d'universités et d'un centre de recherche travaillant sur son thème au niveau européen ?	1	
		11	L'itinéraire a-t-il un comité scientifique multidisciplinaire ?		0
		12	Le comité scientifique travaille-t-il sur son thème au niveau européen ?	1	
		13	Le comité scientifique effectue-t-il des recherches et des analyses sur les questions relatives à son thème et/ou à ses activités au niveau théorique ?	1	
	14	Le comité scientifique effectue-t-il des recherches et des analyses sur les questions relatives à son thème et/ou à ses activités au niveau pratique ?	1		
	3.2.2 Valorisation de la mémoire, de l'histoire et du	15	Les activités de l'itinéraire prennent-elles en compte et expliquent-elles la signification historique du patrimoine européen matériel et immatériel ?	1	
		16	Les activités de l'itinéraire promeuvent-elles les valeurs du Conseil de l'Europe ?	1	
		17	Les activités de l'itinéraire promeuvent-elles le label des Itinéraires culturels du Conseil de l'Europe ?	1	
		18	Les activités de l'itinéraire fonctionnent-elles conformément aux chartes et conventions internationales sur la préservation du patrimoine culturel ?	1	

		19	Les activités de l'itinéraire identifient-elles, préservent-elles et développent-elles les sites du patrimoine européen dans des destinations rurales ?	1		
		20	Les activités de l'itinéraire identifient-elles, préservent-elles et développent-elles les sites du patrimoine européen dans les zones industrielles en cours de restructuration économique ?		0	
		21	Les activités de l'itinéraire valorisent-elles le patrimoine des minorités ethniques ou sociales en Europe ?		0	
		22	Les activités de l'itinéraire contribuent-elles à une meilleure compréhension du concept de patrimoine culturel, de l'importance de sa préservation et de son développement durable ?	1		
		23	Les activités de l'itinéraire mettent-elles en valeur le patrimoine physique et immatériel, expliquent-elles son importance historique et mettent-elles en évidence ses similitudes dans les différentes régions d'Europe ?	1		
		24	Les activités de l'itinéraire tiennent-elles compte et promeuvent-elles les chartes, conventions, recommandations et travaux du Conseil de l'Europe, de l'UNESCO et de l'ICOMOS relatifs à la restauration, à la protection et à la valorisation du patrimoine, au paysage et à l'aménagement du territoire (Convention culturelle européenne, Convention de Faro, Convention européenne du paysage, Convention du patrimoine mondial...) ?	1		
		3.2.3 Échanges culturels et éducatifs des jeunes Européens	25	Les échanges des jeunes (culturels et éducatifs) sont-ils prévus pour développer une meilleure compréhension du concept de citoyenneté européenne ?	1	
			26	Les échanges des jeunes (culturels et éducatifs) sont-ils prévus pour mettre l'accent sur la valeur d'une nouvelle expérience personnelle en visitant des lieux divers ?	1	
27	Les échanges des jeunes (culturels et éducatifs) sont-ils prévus pour encourager l'intégration sociale et les échanges des jeunes de différentes origines sociales et régions d'Europe ?		1			
28	Les échanges des jeunes (culturels et éducatifs) sont-ils prévus pour offrir des possibilités de collaboration pour les institutions scolaires à différents niveaux ?		1			
29	Les échanges des jeunes (culturels et éducatifs) sont-ils prévus pour mettre l'accent sur des expériences personnelles et réelles à travers l'utilisation de lieux et de contacts ?		1			
30	Les échanges des jeunes (culturels et éducatifs) sont-ils prévus pour mettre en place des projets pilotes avec plusieurs pays participants ?		1			
31	Les échanges des jeunes (culturels et éducatifs) sont-ils prévus pour donner lieu à des activités de coopération associant des institutions scolaires à différents niveaux ?		1			

3.2.4 Pratiques contemporaines de la culture et des arts	32	Les activités culturelles de l'itinéraire (liées aux pratiques culturelles et artistiques contemporaines) favorisent-elles le dialogue interculturel et les échanges multidisciplinaires entre diverses expressions artistiques dans les pays européens ?		0
	33	Les activités culturelles de l'itinéraire encouragent-elles des projets artistiques établissant des liens entre le patrimoine culturel et la culture contemporaine ?	1	
	34	Les activités culturelles de l'itinéraire encouragent-elles des pratiques artistiques culturelles et contemporaines innovantes* en les reliant à l'histoire du développement des compétences ?	1	
	35	Les activités culturelles de l'itinéraire encouragent-elles la collaboration entre les amateurs de culture et les professionnels à travers des activités pertinentes et la création de réseaux ?**	1	
	36	Les activités culturelles de l'itinéraire encouragent-elles le débat et l'échange - dans une perspective multidisciplinaire et interculturelle - entre diverses expressions culturelles et artistiques dans différents pays d'Europe ?	1	
	37	Les activités culturelles de l'itinéraire encouragent-elles des activités et des projets artistiques explorant les liens entre patrimoine et culture contemporaine ?	1	
	38	Les activités culturelles de l'itinéraire mettent-elles en évidence les pratiques les plus innovantes et créatives ?	1	
	39	Les activités culturelles de l'itinéraire lient-elles ces pratiques innovantes et créatives à l'histoire du développement des compétences ?***	1	
	3.2.5 Tourisme culturel et développement culturel durable	40	Les activités de l'itinéraire (pertinentes pour le développement du tourisme culturel durable) facilitent-elles la formation de l'identité locale, régionale, nationale et/ou européenne ?	1
41		Les activités de l'itinéraire impliquent-elles activement 3 moyens principaux de sensibilisation à leurs projets culturels : la presse écrite, la radiodiffusion et les réseaux sociaux ?	1	
42		Les activités de l'itinéraire promeuvent-elles le dialogue entre communautés et cultures urbaines et rurales ?	1	
43		Les activités de l'itinéraire promeuvent-elles le dialogue entre régions développées et défavorisées ?	1	
44		Les activités de l'itinéraire promeuvent-elles le dialogue entre différentes régions (sud, nord, est, ouest) de l'Europe ?	1	
45		Les activités de l'itinéraire promeuvent-elles le dialogue entre cultures majoritaires et minoritaires (ou autochtones et immigrées) ?	1	
46		Les activités de l'itinéraire ouvrent-elles des possibilités de coopération entre l'Europe et les autres continents ?		0
47		Les activités de l'itinéraire attirent-elles l'attention des décideurs sur la nécessité de protéger le patrimoine dans le cadre du développement durable du territoire ?	1	

		48	Les activités de l'itinéraire visent-elles à diversifier les offres de produits, services et activités culturelles ?	1	
		49	Les activités de l'itinéraire développent-elles et offrent-elles des produits, des services ou des activités de tourisme culturel de qualité au niveau transnational ?	1	
		50	Les activités de l'itinéraire développent-elles des partenariats avec des organisations publiques et privées actives dans le secteur du tourisme ?	1	
		51	Le réseau a-t-il préparé et utilisé des outils tout au long de l'itinéraire pour augmenter le nombre de visiteurs et l'impact économique de l'itinéraire sur les territoires traversés ?	1	
3.3 RÉSEAU		52	L'itinéraire représente-t-il un réseau impliquant au moins trois États membres du Conseil de l'Europe ?	1	
		53	Le thème de l'itinéraire a-t-il été choisi et accepté par les membres du réseau ?	1	
		54	Le cadre conceptuel de l'itinéraire a-t-il été fondé sur des bases scientifiques ?	1	
		55	Le réseau implique-t-il plusieurs États membres du Conseil de l'Europe dans l'ensemble ou dans une partie de son/ses projet(s) ?	1	
		56	Le réseau est-il financièrement viable ?	1	
		57	Le réseau a-t-il un statut juridique (association, fédération d'associations, GEIE...) ?	1	
		58	Le réseau fonctionne-t-il démocratiquement ?	1	
		59	Est-ce que le réseau précise ses objectifs et ses méthodes de travail ?	1	
		60	Est-ce que le réseau précise les régions concernées par le projet ?	1	
		61	Est-ce que le réseau précise ses partenaires et les pays participants ?	1	
		62	Est-ce que le réseau précise les champs d'action impliqués ?	1	
		63	Est-ce que le réseau précise la stratégie globale du réseau à court et à long terme ?	1	
		64	Est-ce que le réseau identifie les participants et partenaires potentiels dans les États membres du Conseil de l'Europe et/ou dans d'autres pays du monde ?	1	
		65	Est-ce que le réseau fournit des détails sur son financement (rapports financiers et/ou budgets d'activités) ?	1	
		66	Est-ce que le réseau fournit des détails sur son plan opérationnel ?	1	
		67	Est-ce que le réseau joint le(s) texte(s) de base confirmant son statut juridique ?	1	
3.4 OU		68	L'itinéraire a-t-il son propre logo ?	1	

		69	Tous les partenaires du réseau utilisent-ils le logo sur leurs outils de communication ?	1	
		70	L'Itinéraire a-t-il son propre site web dédié ?	1	
		71	Le site est-il disponible en anglais et en français ?		0
		72	Le site est-il disponible dans d'autres langues ?		0
		73	Le réseau utilise-t-il efficacement les réseaux sociaux et le web 2.0 ?		0
		74	Le réseau publie-t-il des brochures sur l'Itinéraire ?	1	
		75	Si oui, les brochures sont-elles disponibles en anglais ?	1	
		76	Si oui, les brochures sont-elles disponibles en français ?		0
Pour les Itinéraires culturels certifiés du Conseil de l' Europe		77	Le titre « Itinéraire culturel du Conseil de l'Europe » est-il présent sur tous les supports de communication (y compris les communiqués de presse, les sites web, les publications, etc.)		
		78	Le logo de certification est-il présent sur tous les supports de communication ?		
		79	Le logo de certification est-il utilisé conformément aux directives d'utilisation (taille et emplacement...) ?		
		80	Les logos (Itinéraire culturel + certification) sont-ils fournis à tous les membres de l'Itinéraire ?		
		81	Le logo de certification apparaît-il sur les panneaux indiquant l'Itinéraire culturel ?		
SCORE				67	0

Note : Veuillez insérer 1 pour chaque réponse positive et 0 pour une réponse négative. Voyez votre score total au bas de la colonne.

* Par exemple : arts visuels, arts de la scène, artisanat créatif, architecture, musique, littérature, poésie ou toute autre forme d'expression culturelle.

** Notamment en termes d'instruction pour les jeunes Européens dans les domaines concernés.

*** Que ces domaines comprennent les arts visuels, les arts de la scène, l'artisanat créatif, l'architecture, la musique, la littérature ou tout autre domaine.